

Pour le plaisir de me confiner dans l'espace du sonnet après une émission sur le Carmel

Carmels

En ces carmels profonds où s'enferment des femmes,
Spectrales silhouettes effarées et feutrées,
Se chuchotent des mots, acérés comme lames,
Ouvrant de larges brèches à des passions rentrées.

En ces carmels profonds où s'allument des flammes,
Rouges ombres dansantes emparant les cloîtrées,
Dans l'Absolu Silence, des souffrances se trament
Qu'étouffent les cellules en leur épais secret.

La règle de ces lieux, inutile et vain joug,
N'apaisera jamais les sauvages rumeurs
Montant du fond des âges en dépit des consciences.

Mais où trouver la paix quand, fuyant les remous
Du monde, ses rumeurs, ses oripeaux flatteurs,
Nous gouvernent amers d'intimes turbulences ?



Répondre Transférer